

# L'ERMITE HERBU



## BULLETIN DE L' ASSOCIATION DES AMIS DU JARDIN DE L'ERMITAGE

No. 0  
Décembre 1992

### EDITORIAL

Chers Amis, Chères Amies,

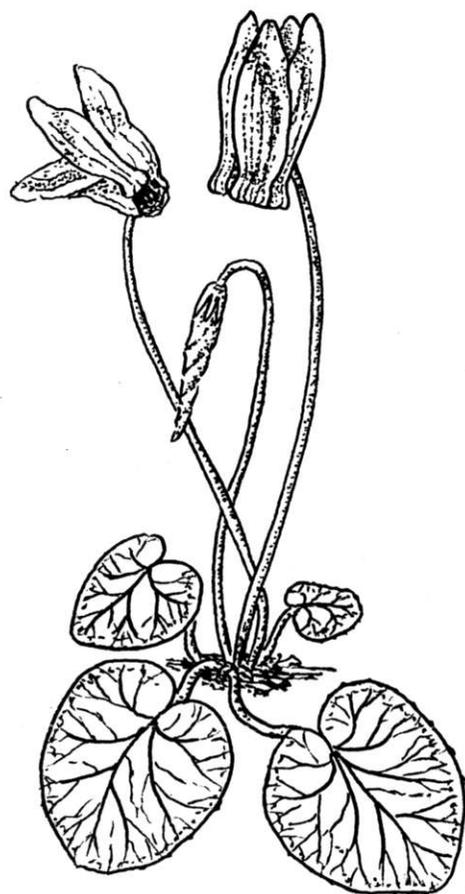
Voici donc le premier bulletin de l'ADAJE, né dans l'enthousiasme et la joie. Ses premières heures se résumèrent surtout à un sentiment généralisé de stress, mais rien de plus normal. Comme tous les nouveaux-nés, point ne faudra exiger de lui qu'il parle philosophie, laissons lui le temps de balbutier "Papa" et "Maman"! Il faudra aussi lui pardonner ses erreurs de jeunesse, au moins jusqu'à l'adolescence...

Mais qu'est l'ADAJE, au juste? Une association créée à l'occasion de la construction du nouveau Jardin Botanique de l'Université et de la Ville de Neuchâtel, sis au coeur du Vallon de l'Ermitage. Son but? Animer le jardin, le faire connaître et organiser l'information, la sensibilisation, la démonstration et les expositions concernant les milieux naturels, la végétation, la flore sauvage, les soins cultureux et beaucoup d'autres choses encore!

Ce bulletin veut créer un petit trait d'union entre le jardin, l'ADAJE et vous. Cependant, il devra aussi être un instrument de communication: c'est pourquoi tout article, annonce ou photo sont les bienvenus. La rédaction s'efforcera d'être constante dans sa publication, c'est à dire quatre fois par année. Nous avons décidé de commencer ce numéro modestement en sachant bien que l'ADAJE croulera sous un flot continu de courrier et d'articles, et que ce petit bulletin sera forcé de grandir!

Mais trêve de grand discours, les plantes d'abord, bonne lecture et à bientôt!

C.B., rédacteur



### La Plante Vedette:

## **S.O.S. chez les Cyclamens**

(version intégrale)

### **SOMMAIRE:**

- Editorial ...p.1
- Chantier du Vallon:  
CA BOUGE! ... p.2
- Les Petits Papiers d'Alex Buttler:  
S.O.S. CYCLAMENS... p.4

### **Ont participé à ce numéro:**

Alexandre Buttler, Caspar Bijleveld, Edouard Jeanloz,  
Richard Lamb, Sebastien Wohlhauser.

**ADAJE** : Jardin Botanique, Pertuis du Sault 58, 2000 **Neuchâtel**, Tél: 038 - 24 44 29, CCP 20-5761-9  
**Rédaction** : L'Ermitte Herbu, c/o Bijleveld, Gouttes-d'Or 19, 2000 **Neuchâtel**, Tél: 038 - 21 45 19

# CHANTIER DU VALLON: CA BOUGE!

**M. Edouard Jeanloz, plaque tournante du nouveau Jardin Botanique (au sens propre comme au sens figuré!) est probablement la personne la mieux placée pour vous parler de l'avance des travaux et du jardin en général. Il vous en livre tous les secrets dans les lignes qui suivent:**

## 1ère étape: le jardin expérimental.

Cette partie, construite en dessus de la route, est destinée à la culture des plantes utiles aux recherches du laboratoire de phanérogamie, ainsi qu'à la pépinière des plantes nécessaires à la création du futur parc botanique. Une collection de plantes vivaces à l'usage de nos apprentis représentant l'assortiment commercial, a également vu le jour cette année. Les plantes de l'orangerie ont trouvé abri dans un tunnel en plastique, chauffé pour l'occasion, en attendant de rejoindre les locaux définitifs.

L'achèvement des travaux en août 1991 a permis l'aménagement de ce jardin en terrasse dans l'année qui a

suivi.

Toutes les plantes de l'ancien jardin expérimental du Mail y ont été transplantées; la surface est équivalente (env. 2000 m<sup>2</sup>) mais il y a plus de couches à disposition. Des plates-bandes en sable ont été créées pour les plantes à faible enracinement et nécessitant un bon drainage. Le problème des ravageurs du sol (et des vers de terre vidant les pots) est ainsi résolu. Un bassin pour la culture de plantes aquatiques complète les possibilités de culture de tout l'assortiment de plantes vivaces. En résumé le concept de ce nouveau jardin expérimental semble fonctionner à merveille. Cependant, il y a une ombre au tableau: en effet les murs en

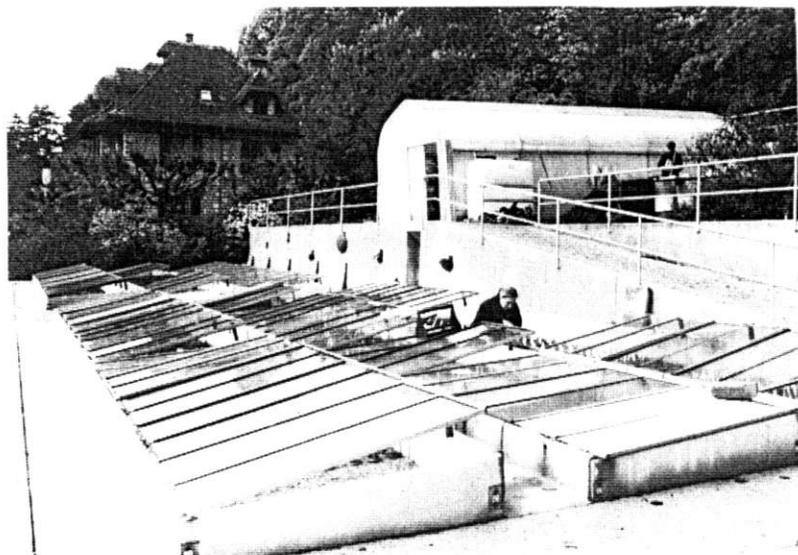


Les futures serres et locaux d'exploitation...

béton sont extrêmement réfléchissants au point qu'il est presque impossible de travailler dans ce jardin un après-midi d'été ensoleillé (et c'est de toute façon le moment de la sieste ! ndlr). Pour y remédier, des plantes grimpantes telles que des vignes mais aussi des portes-greffes de forme palissées traditionnelles de pommiers et de poiriers seront plantées au printemps 1993. La formation de ces arbres sera suivie par les membres de l'ADAJE dans le cadre d'une activité de jardinage (avis aux amateurs!). Ainsi se verdira ce coin de béton déjà embelli par la construction de murs secs splendides que l'on doit à l'oeil et aux mains de Gilbert Dey.

## Les serres et locaux d'exploitation:

Ce gros chantier a débuté à la fin du mois de juillet de cette année. C'est autour de celui-ci que vont s'articuler les principaux aménagements du parc.



Le nouveau jardin expérimental

Les travaux vont bon train et le gros oeuvre devrait être terminé avant Noël. Cette construction massive a, au premier abord, quelque peu transformé l'aspect des lieux. La conception générale du bâtiment tend pourtant à intégrer au maximum ce centre névralgique du jardin botanique au reste du vallon.

Les serres publiques (env 180m<sup>2</sup>) sont divisées en trois climats (froid, tempéré et chaud), qui abriteront chacun une riche collection de plantes malgaches. Ainsi, la serre froide devrait abriter la flore des hauts plateaux, la serre tempérée celle des zones steppiques sèches et la serres chaude la flore tropicale des forêts côtières. Une collaboration a été amorcée avec des personnes travaillant à Madagascar sur des projets forestiers et de protection des zones sensibles. Ces personnes nous aideront à élaborer cette collection unique. L'actuelle collection de plantes tropicales du jardin botanique a trouvé un refuge provisoire dans la serre de culture du Papiliorama de Marin.

Les serres expérimentales (env 180 m<sup>2</sup>) sont situées en dessus des serres publiques. Elles sont divisées en 5 compartiments, dans lesquels on pourra recréer à volonté tous les paramètres d'un climat donné. Ainsi, l'humidité de l'air, la température ou encore la luminosité pourront être réglées selon le désir de l'utilisateur.

L'orangerie (75 m<sup>2</sup>) située au niveau des serres publiques offrira un espace aux plantes en bacs et à un choix variés de plantes spectaculaires des zones subtropicales. Ces plantes seront répar-



Et hop! Suivez le mouvement...



Ca travaille dur au jardin "à la française"

ties dans le parc durant la belle saison.

Enfin les locaux d'exploitation tels l'atelier, l'entrepôt des machines, le rempotoir, les locaux d'étiquetage et les vestiaires se trouveront au nord des serres: ainsi, toutes les activités de fonctionnement du jardin seront regroupées.

### 3ème étape : le parc

Le parc constitue le gros du morceau pour l'équipe des jardiniers qui compte actuellement 3 postes de jardiniers et 3 apprentis. Mais c'est sans compter l'aide précieuse de M Gilbert Dey, paysagiste, engagé à 50% durant ces douze derniers mois.

Le jardin à thèmes situé à l'est de la Villa Brauen prend forme. Les cheminements de ce jardin régulier "à la Française" sont pratiquement terminés et la plantation des bordures de buis interviendra au printemps prochain. Les plates-bandes délimitées par ces bordures seront réservées à des expositions thématiques annuelles sur tel ou tel type ou groupe de plantes.

L'autre chantier qui a débuté dans le parc concerne la création de grandes rocailles sous la

villa. Ce travail est accompli par le personnel du jardin avec l'aide efficace de M. Yves Sauvant, machiniste sur "Bobcat", petit trax miniature capable de soulever des blocs pouvant peser jusqu'à 2,5 tonnes! Les rocailles devraient être terminées en automne 1993.

Dès le printemps 1993, les travaux d'aménagements des étangs, des cheminements dans la partie sauvage du jardin et des aires de repos seront entrepris par l'équipe du jardin en collaboration avec le service des parcs et promenades de la ville de Neuchâtel.

Voilà. Le grand public devra patienter jusqu'en 1995, année présumée de l'ouverture du Jardin Botanique. Mais il va sans dire que tous les Amis du Jardin ("les Adajoux") sont toujours les bienvenus!

Edouard Jeanloz

## Prochain Numéro:

(Printemps 1993)

- Guide de l'Ermitte Herbu au Vallon.

- ADAJE: programme d'activité 1993.

LES PETITS PAPIERS D'  
ALEX BUTTLER

## S.O.S. CYCLAMENS !

La Ligue Neuchâteloise pour la Protection de la Nature (LNPN) en collaboration avec l'ADAJE et l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature et de ses ressources (IUCN) ont sauvé de la destruction par les pelles mécaniques plusieurs centaines de cyclamens à Frochaux, aidés en cela par le personnel des Travaux Publics.

Tout le monde connaît ces fleurs par les potées offertes dans les vitrines des fleuristes, mais plus rares sont les gens qui savent que cette plante se trouve aussi en milieu naturel dans notre région. C'est vers la fin de l'été que cette fleur discrète, à la silhouette d'un elfe, vient embellir et embaumer le sous-bois de certaines forêts, notamment dans les endroits chauds du pied du Jura. Ces fleurs graciles aux pétales roses carmin recourbés vers le haut, qu'accompagnent quelques feuilles en forme de coeur marbrées de blanc, pourpre sur le dessous et légèrement charnues, appartiennent à la famille des Primulacées. Elles sont rares à l'échelle de Suisse et protégées dans le Canton de Neuchâtel. D'où la nécessité de les sauver.

La plus grande partie des ces cyclamens sera replantée sur le même site, spécialement dans le talus routier, dès la fin des travaux. Une autre partie sera conservée dans le jardin de l'UICN à Gland (VD) encore en création et dont le but est d'héberger des plantes indigènes et particulièrement celles qui sont menacées. Finalement, une dernière partie de ces plantes sera intégrée au Jardin et Conservatoire Universitaire Neuchâtelois, en construction actuellement (voir p. 2 et 3).

Ce genre de sauvetage est devenu nécessaire dans notre environnement fortement urbanisé pour préserver des

espèces devenues rares ou menacées dans leur existence en raison de la destruction de leur biotope. On connaît bien le rôle que peuvent jouer les parcs zoologiques pour maintenir des espèces menacées d'extinction, mais on connaît moins le rôle des jardins botaniques qui poursuivent pourtant un but identique. Bien sûr, la conservation des espèces n'a de sens que si la réimplantation ou la réintroduction dans le milieu naturel reste possible.: en d'autres termes, il faut maintenir non seulement les espèces mais aussi leur milieu vital. A cet égard, il est utile de rappeler qu'en Suisse environ 50% des espèces indigènes sont menacées d'une façon ou d'une autre. Une stratégie de conservation des espèces est donc nécessaire et urgente.



Cyclamen valley?

### Importance de la biodiversité

L'idée que les musées et autres jardins botaniques ou zoologiques se cantonnant dans des études poussiéreuses est désuète. En plus du rôle, très important, de sensibilisation et d'éducation du public, ces institutions sont de plus en plus actives sur le terrain pour atteindre les objectifs de protection des espèces et pour maintenir la biodiversité. Cette diversité des êtres vivants doit être à tout prix maintenue sur notre planète car elle est synonyme d'équilibre biologique, de potentiel d'adaptation à notre environnement en perpétuel changement, et tout simplement de survie. L'homme dépend également de cette diversité puisque sa survie et son bien-être sont directement liés aux

ressources biologiques et génétiques que peut lui offrir notre terre. Lorsque l'on sait que plus de 16'700 espèces animales ou végétales disparaissent chaque année, on peut légitimement se demander si cette érosion du patrimoine génétique ne va pas ruiner notre existence.

Fort heureusement on assiste aujourd'hui à une mobilisation internationale de l'opinion publique autour du thème de la biodiversité. Comme l'a montré la Conférence de Rio, qui a réuni pas moins de 30'000 personnes et plus de 160 chefs d'Etat, la question de la biodiversité biologique ne constitue plus simplement un débat de naturalistes mais est élevée au niveau des préoccupations planétaires, car elle soulève autant de problèmes d'ordre politique et économique que strictement écologique.

### La biodiversité chez les cyclamens

Pour les plantes comme pour les animaux, les individus d'une même espèce qui habitent une région donnée forment une population. A cause des liens héréditaires étroits qui existent entre eux, ils possèdent souvent des caractéristiques propres qui les distinguent des individus d'autres populations. Chez les plantes ces différences peuvent s'exprimer par exemple au niveau de la teinte des fleurs, de la taille ou encore de la concentration de diverses substances secondaires, dont certaines sont utilisées en pharmacologie. Ainsi lorsqu'une population disparaît, c'est une combinaison génétique originale et unique, bien adaptée à son milieu, qui est effacée de la surface du globe.

Le cas des cyclamens de la forêt d'Eter est exemplaire, car les plantes préservées seront replantées au même endroit, et les caractéristiques propres à cette population seront ainsi conservées. Il serait par contre peu souhaitable d'introduire ces bulbes dans d'autres stations du canton, car on risquerait ainsi de généraliser une combinaison génétique particulière au détriment d'autres combinaisons locales également originales.

A. Buttler